Ce que mon bien-aimŭ m'apprit

Ce que mon bien-aimŭ m'apprit

Entrevue entre Nŭrŭvar et Vivec, avant l'apothŭose divine du Tribunal.

Point de vue personnel sur la culture chimeri.

Qui ĸtes-vous ?

Un ŭventreur, un coupe-jarret, un fils de netcher. J'ai ma propre bande. Ŭloignez-vous de moi ou ils vont nous regarder de travers.

Qui sommes-nous ?

« Nous »... ? Vous voulez dire « vous ». Vous, sera, vous portez l'homonyme d'une maison de traonŭes et vos sandales sont poussiŭreuses. Je devinerais le garde de quelque caravanier, si je le devais, et je devinerais votre pouvoir seigneurial si vous me payiez. Venez a prŭsent. Une gorgŭe six-fois-mordue et je toucherai. Un rouleau de scrib, et nous aurons des bougies. Approchez et je vous glisserai ceci a l'oreille : je suis nŭ avec un bas de petite chienne, si cela vous convient.

Qu'est-ce qui fait notre grandeur ?

Vraiment, vous me demandez cela ? Je ne vois qu'une ŭpŭe chaussŭe de sandales, amoureuse des enseignements de Mŭphala et de Vŭloth. Ne m'aimerez-vous pas, vous aussi ? Ou bien Sa Seigneurie veut-elle cela a la Saliache, en pleurs et rŭduit a genoux, avec des zozotements et un air entraonant ? Car je peux le faire, za aussi.

Ou, vivons-nous ?

Hum ? C'est Longsanglot, vous pourriez garder toute auberge dont vous avez besoin. Moi, j'appelle mon foyer ces allŭes, ou alors les dessous des quais, et je marque les seuls de mes jours que je connaisse avec des plaies. Vous inclinez la tĸte d'une fazon qui me dŭplaot.

Comment vivons-nous ?

Vous ? Vous ne vivez aucune vie a laquelle je puisse correspondre, et vous semblez la vivre depuis derriure un masque. Avec des tubes de condensation au-dedans, si je ne m'abuse. D'accord, dans ce cas : vous possŭdez des richesses et un bon maotre. Alors, payez-moi maintenant ou allez-vous-en. Je vis en ŭtripant ceux qui m'estimeraient d'un tout autre prix ; plus haut, plus bas, basique, ou en bʀte abrutie.

Qu'est-ce qui est important dans ma vie ?

C'est a vous de juger. Pour le moment, sans vouloir ʀtre offensant, vous m'ennuyez. Vous avez amenŭ une pipe a skooma avec vous, ou du flin ? Je pourrais vous montrer un toit ow nous pourrions regarder ce malheureux pays de parias cendreux et partager des symboles. Partager des lances.

Qui nous gouverne ?

Cette [censurŭ] de [censurŭ] de tempʀte qui rŭgit l'Orphelinat, si les contrats sont lus. Et je dois encore apprendre cette partie du marchandage. Je ne vois a prŭsent que dans les symboles, et les vptres sont suffisamment reconnaissables. Me laisseriez-vous porter ce masque, ne serait-ce qu'une minute ?

Qu'est-ce qui fait la grandeur d'un Chimer ?

S'assurer que les autres meurent avant soi.

Quelle est la diffŭrence entre les hommes et les femmes ?

Za ne fait aucune diffŭrence pour moi, mon seigneur. Venez sur le toit. Apportez votre argent.

Qu'est-ce qui est mal ?

Se faire dŭsirer.

Quelle est ma part dans la vie ?

Une sixiume gorgŭe tombŭe a terre, et vous tressaillez sous ma main. Bien, muthsera. Tant mieux pour vous. Je possude le feu du troisiume oeil, et je peux vous raconter l'histoire de votre maison. En tout honnʀte Vel, je prŭfŭrerais avoir cela plutpt que votre main. Elle a le ghartoki sur elle. Oh, attendez, les deux l'ont. Qui ʀtes-vous, homme a sandales ?

Comment traitons-nous avec les autres ?

Pour vous, je me raserais la tкte. Il serait inconvenant que votre nouvel ami se la secoue et en tire un kwama-pou. Je devrais prendre le sceau de Vel, le V, et le porter deux fois. Et je serais nouveau, et je croirais dans la lune ŭtoilŭe comme votre banniure. Je constituerais une lŭgende de ce long crochet de netch. Ne froncez pas les sourcils a l'idŭe que cela sera mon arme dans votre garde, et cependant gardez-la baissŭe. Nous buvons tous du lait de nos pures. Je devrais apprendre a lire, et puis a ŭcrire, afin que je puisse voir correctement votre nom pour toujours. Et je laverais vos pieds pour que, la prochaine fois que vos concluez un pacte, vous le fassiez d'un pas assurŭ.

Qui sont nos ennemis ?

Celui qui prononce mal votre nom, dans la barbe cŭleste, ou le quatriume coin, ou les simili-marcheurs de nos cousins les tunneliers. Ceci ŭgalement : cette [censurŭ] [censurŭ] de tempкte si elle ne prend votre main quand vous le demandez. Et je vois dŭja cette idŭe derriure votre masque. Votre but est de prendre a nouveau le pays. Votre but est de rŭveiller le vieux dormeur. Votre but est de rendre le ciel rouge. Vous avez dŭja un nom pour cela.

Qui sont nos dieux ?

De vieilles choses. Des rebuts. Nous les avons tous laissŭs derriure avec les pleureurs. Leurs noms a prŭsent ne sont que des nombres. Je deviendrai bon avec ceux-ci, votre Grвce. Faites-moi confiance.

Les mots s'arrкtent a HORTATOR.

Ce que mon bien-aimé m'apprit

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4EE2
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4EE2
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_MyBeloved
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_MyBeloved
Value (gold)	60
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	1
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.